

Paramètres sociodémographiques et niveau d'estime de soi chez une population homosexuelle à Abidjan

Jonathan Yoro YROBO¹,
Anicet Kobénan Kouman KOUADIO² et
Valéry Akou Don Franck LOBA³

Résumé

La présente étude se propose d'examiner l'influence des paramètres sociodémographiques sur les niveaux d'estime de soi chez des homosexuels. Elle porte sur un échantillon de 107 individus homosexuels âgés de 18 à 63 ans fréquentant la Clinique de Confiance d'Abidjan. L'évaluation des paramètres sociodémographiques et des niveaux d'estime de soi s'est réalisée à travers un questionnaire et une échelle spécifique en l'occurrence l'inventaire d'estime de soi de Rosenberg (1965). Il ressort que la population homosexuelle étudiée a une estime de soi faible avec un score moyen de 30. Se référant aux résultats obtenus de façon générale, les niveaux de l'estime de soi des sujets ne dépendraient pas des paramètres sociodémographiques avec des p-values > 0,05.

Mots-clés : Estime de soi, Auto-évaluation, Homosexuel, Population, Côte d'Ivoire.

Sociodemographic parameter and level of self-esteem in a homosexual population in Abidjan

Abstract

This study aims to examine the influence of socio-demographic parameters on the levels of self-esteem in homosexuals. It concerns a sample of 107 homosexual individuals aged 18 to 63 attending the Clinique de Confiance in Abidjan. The evaluation of sociodemographic parameters and levels of self-esteem was carried out through a questionnaire and a specific scale, in this case the self-esteem inventory of Rosenberg (1965). It appears that the homosexual population studied has low self-esteem with an average score of 30. Referring to the results obtained in general, the levels of self-esteem of the subjects do not depend on sociodemographic parameters with p-values > 0.05.

Keywords: Self-esteem, Self-evaluation, Homosexual, Population, Ivory Coast.

¹ Unité Pédagogique et de Recherches Paléoanthropologie, Institut des Sciences Anthropologiques de Développement (ISAD) - Université Félix Houphouët-Boigny (UFHB), Abidjan Côte d'Ivoire, yrobayorjonathan@gmail.com.

² Laboratoire de Biomorphologie, Pathologies, Oro-Maxillo-faciales et Santé bucco-dentaire, UFR OdontoStomatologie, UFHB, anicet.kobenan@yahoo.fr.

³ Institut de Géographie Tropical, Géographie de la population, Université Félix Houphouët-Boigny (UFHB), Valo226@yahoo.com.

Introduction

La notion de l'estime de soi est promue depuis les années 90. Elle a commencé à prendre de l'ampleur dans le domaine de la psychologie (G. Dupras, 2012, p. 4). Dans cette discipline, James en 1890 est le premier à définir le concept. Il le décrit comme la conscience de la valeur du moi (C. Doré, 2017, p. 20). Selon D. S. P. Josiane (2019, p. 12), l'estime de soi renvoie à l'évaluation continue que l'individu fait de sa valeur, de l'importance qu'il s'accorde comme personne. Elle est à la fois le résultat d'une construction psychique et le produit d'une activité cognitive et sociale (V. Jendoubi, 2002, p. 10). L'estime de soi serait donc la valeur que l'on accorde à soi-même.

Dans la présente étude, l'on jette un regard sur l'estime de soi chez les populations homosexuelles. C'est une identité revendiquée et en nette progression dans la société contemporaine. Son importance dans les débats n'est plus à démontrer. Ce faisant, il paraît utile, d'analyser la relation estime de soi et homosexualité du fait que d'important position théorique présente les homosexuels comme des individus en conflit avec leurs identités sexuelles de naissance (L. Mellini, 2009, p.7). Ainsi, ces positions théoriques soupçonnent ce « conflit » d'être à la base du déficit d'estime de soi que peut connaître certains homosexuels. Les travaux existants sur la question sont nombreux et ont émergé à partir des années 90. L'ensemble de ces recherches s'articulent autour de la relation entre les mécanismes sociaux et l'estime de soi chez les homosexuels.

Dans cette perspective, S. Stern et U. J. Wright (2008, p. 1071) ont examiné les effets uniques de la religion et de la spiritualité sur l'identité et l'estime de soi chez des gays. Les résultats comprenaient une association positive entre la spiritualité et l'affirmation identitaire, la supériorité identitaire et l'estime de soi. La religiosité était négativement associée à l'affirmation de l'identité et à l'estime de soi. S'intéressant à une question similaire, A. K. Romijnders et al. (2017, p. 341) ont étudié l'influence du soutien social des liens sociaux primaires et secondaires sur la confiance et l'estime de soi chez les jeunes des minorités sexuelles. Les participants ont perçu une augmentation de la confiance et de l'estime de soi grâce à l'amélioration des liens avec la famille et les amis. A. D. Moskowitz et D.W. Seal (2011, p. 621) quant à eux ont examiné l'effet des comportements sexuels à risque sur l'estime de soi chez les hommes gais et bisexuels. Dans ces études, l'accent n'ait suffisamment pas été mis sur les paramètres sociodémographiques des homosexuels comme variable susceptible d'influencer leurs niveaux d'estime de soi. Cette préoccupation est celle que se propose d'examiner le présent travail.

I. Matériel et méthodes

La présente étude est transversale et analytique. Elle examine l'influence des paramètres sociodémographiques sur les niveaux d'estime de soi chez des homosexuels. Pour ce faire, les homosexuels fréquentant la clinique de confiance d'Abidjan ont été interrogés suite à l'accord des responsables de l'Espace Médical Confiance. Le choix de la Clinique de Confiance d'Abidjan s'explique par le fait qu'elle est un espace social où les homosexuels se sentent libres et en sécurité pour discuter de questions de santé avec les médecins, les travailleurs sociaux et même entre eux (K. J. Suy, 2019, p. 3).

Le processus d'observation de l'échantillon retenu s'est réalisé en deux étapes. D'abord, l'on a administré aux sujets un questionnaire de mesure des paramètres sociodémographiques. Celui-ci comprenait douze (12) items portant sur le sexe, l'âge, le niveau d'étude, la religion, le statut socioéconomique, la situation matrimoniale des parents biologiques, la religion, la profession, l'environnement familial. Cet échantillon d'homosexuel considéré a été ensuite soumis à l'inventaire d'estime de soi de Rosenberg (1965). En effet, selon E. F. Vallières et R. J. Vallerand, (1990, p. 305) cet instrument se révèle le mieux indiqué, car il représente une évaluation de l'estime de soi globale de l'individu. L'échelle comprend 10 énoncés mesurés sur une échelle de 1 à 4, ordonnées de « tout à fait en désaccord » à « tout à fait en accord », auxquelles sont attribués des scores. Selon le score obtenu par l'individu, l'on pourrait faire correspondre un niveau d'estime de soi très faible (score inférieur à 25), faible (score entre 25 et 31), moyen (score entre 31 et 34), forte (score entre 34 et 39) ou très forte (score supérieur à 39). La participation des enquêtés étaient purement volontaire. Le questionnaire a été administré du lundi au jeudi de 08 heures à 12 heures pendant le mois de Février 2021. A l'issue de l'enquête, les réponses aux questionnaires ont été dépouillées, 107 individus âgés de 18 à 63 ans ont été retenus en tenant compte de la similarité des caractéristiques. Les données collectées ont été saisies en utilisant le logiciel Excel version 2013. Le traitement des données statistiques des fréquences observées entre les modalités des paramètres sociodémographiques et les niveaux de l'estime de soi s'est réalisé à travers le logiciel Statistical Program of Social Science (SPSS) version 23. L'analyse statistique de ces données s'est effectuée au moyen du test de Fisher (effectif observé ≤ 5) et de Khi2 (effectif observé ≥ 5) pour les fréquences et les tests Anova et t de student pour la comparaison des données relatives au scores d'estime de soi. Le seuil à partir duquel cette dernière est jugée pertinente est fixé à 0,05.

II. Résultats

Le présent travail s'intéresse à l'influence des paramètres sociodémographiques sur les niveaux de l'estime de soi chez des homosexuels. Ce faisant, l'on a d'abord présenté les niveaux de l'estime de soi observées dans la population homosexuelle. Ensuite l'on a comparé les différents niveaux de l'estime de soi des sujets en rapport avec leurs caractéristiques sociodémographiques.

2.1. Présentation des niveaux de l'estime de soi dans la population homosexuelle

Tableau I : Niveaux d'estime de soi des individus homosexuels enquêtés

Niveaux d'estime de soi	Effectif (n)	Pourcentage (%)	Moyenne (\bar{X}) \pm ET
Estime de soi très faible	15	14,0	21,93 \pm 2,05
Estime de soi faible	36	33,6	27,64 \pm 1,74
Estime de soi moyenne	26	24,4	31,85 \pm 0,78
Estime de soi forte	30	28,0	35,83 \pm 1,68
Total	107	100,0	30,16 \pm 4,90

Le tableau I présente les niveaux d'estime de soi dans la population homosexuelle. L'estime de soi faible est dominante dans cette population avec une fréquence de 33,6% et une moyenne de 27,64 (Confère le tableau I). La présentation des moyennes des scores de l'estime de soi réalisée dans le tableau I montre que pris ensemble, les enquêtés présentent un score moyen de 30,16 \pm 4,90, qui est relative à l'estime de soi faible (Confère le tableau I).

2.2. Comparaison de l'estime de soi des sujets suivant leurs caractéristiques sociodémographiques

Les individus homosexuels vivant à Abidjan, de caractéristiques sociodémographiques variables ont été comparés entre eux en rapport avec leur niveau d'estime de soi. Les résultats issus des comparaisons sont présentés dans les tableaux ci-dessous.

Tableau II : Comparaison des niveaux de l'estime de soi des homosexuels suivant l'âge

Age	Niveaux d'estime de soi						$\bar{X} \pm ET$
	ESTF	ESF	ESM	ESF+	Total		
	n	%	%	%	%	%	
18-25ans	49	6,5	22,4	4,7	12,1	45,8	29,35 \pm 4,48
26-39ans	49	7,5	6,5	18,7	13,1	45,8	30,82 \pm 5,38
40 et plus	9	0,0	4,7	0,9	2,8	8,4	31,00 \pm 4,03
Total	107	33,6	28,0	24,3	14,0	100,0	30,16 \pm 4,90
P-value	Fisher=0,001 S					Anova = 0,290 NS	

ESTF : Estime de Soi Très Faible ; ESF : Estime de Soi Faible ; ESM : Estime de Soi Moyenne ; ESF+ : Estime de Soi Forte ; n : Effectif ; % : Pourcentage ; S : Significatif ; \bar{X} : Moyenne ; ET : Ecart type.

La comparaison des niveaux d'estime de soi selon l'âge des sujets montre que chez ceux âgés de 18 à 25 ans 22,4% ont une estime de soi faible alors que chez ceux âgés de 26 à 39ans, 18,7 % ont une estime de soi moyenne. 4,7% des enquêtés âgés de 40ans et plus ont une estime de soi faible. Le test statistique appliqué révèle une différence significative entre l'âge et les niveaux d'estime de soi avec une P-value=0,001<0,05) (confère le tableau II).

Dans la même perspective, Les sujets ayant un âge compris entre 18-25 ans, 26-39 ans, 40 et plus ont respectivement une estime de soi moyenne de 29,35 \pm 4,48 ; 30,82 \pm 5,38 et 31,00 \pm 4,03. Ces valeurs correspondent à une estime de soi faible et ne s'écarte pas statistiquement, avec une p-value = 0,560 > 0,05 (confère le tableau II).

Tableau III : Comparaison des niveaux de l'estime de soi des homosexuels suivant le niveau d'étude

Niveau d'étude	Niveaux d'estime de soi						$\bar{X} \pm ET$
	ESTF	ESF	ESM	ESF+	Total		
	n	%	%	%	%	%	
Aucun	2	0,0	1,9	0,0	0,0	1,9	27,50 \pm 0,70
Primaire	3	0,9	0,9	0,9	0,0	2,8	27,33 \pm 4,16
Secondaire	32	3,7	14,0	8,4	3,7	29,9	29,03 \pm 4,32
Supérieure	70	9,3	16,8	15,0	24,3	65,4	30,87 \pm 5,13
Total	107	14,0	33,6	24,4	28,0	100,0	30,16 \pm 4,90
P-value	Fisher = 0,059 S Anova = 0,191 NS						

ESTF : Estime de Soi Très Faible ; ESF : Estime de Soi Faible ; ESM : Estime de Soi Moyenne ; ESF+ : Estime de Soi Forte ; n : Effectif ; % : Pourcentage ; S : Significatif ; \bar{X} : Moyenne ; ET : Ecart type

Le tableau III compare les niveaux d'estime de soi en fonction du niveau d'étude des sujets. L'on note que les niveaux d'estime de soi sont plus représentatifs au niveau du supérieur. Dans ce sens, 9,3% des personnes enquêtées de niveau d'étude supérieur ont une estime de très faible et 16,8% ont une estime de soi faible tandis que 24,4% ont une estime de soi moyenne et 24,3% ont une estime de soi forte. Le contrôle statistique n'indique aucune différence significative entre les niveaux de l'estime de soi des homosexuels suivant leur niveau d'étude (p-value = 0,059 > 0,05) (confère le tableau III).

La comparaison des moyennes des scores de l'estime de soi réalisée laisse observer que ceux-ci ne s'écartent pas statistiquement avec une p-value = 0,560 > 0,05. L'ensemble de ces scores correspond à une estime de soi faible, aucun niveau (27,50 \pm 0,70) ; Primaire (27,33 \pm 4,16) ; Secondaire 29,03 \pm 4,32) ; Supérieure (30,87 \pm 5,13) (confère le tableau III).

Tableau IV : Comparaison des niveaux de l'estime de soi des homosexuels suivant le type de religion des homosexuels

Type de religion des homosexuels	Niveaux d'estime de soi						
		ESTF	ESF	ESM	ESF+	Total	
	n	%	%	%	%	%	$\bar{X} \pm ET$
Christianisme	77	9,3	20,6	20,6	21,5	72,0	30,58 \pm 4,80
Islamique	26	2,8	13,1	2,8	5,6	24,3	29,23 \pm 4,78
Animiste	2	1,9	0,0	0,0	0,0	1,9	22,00 \pm 1,41
Aucune	2	0,0	0,0	0,9	0,9	1,9	34,00 \pm 4,24
Total	107	14,0	33,6	24,3	28,0	100,0	30,16 \pm 4,90
P-value	Fisher = 0,032 S					Anova = 0,038 S	

ESTF : Estime de Soi Très Faible ; ESF : Estime de Soi Faible ; ESM : Estime de Soi Moyenne ; ESF+ : Estime de Soi Forte ; n : Effectif ; % : Pourcentage ; S : Significatif ; \bar{X} : Moyenne ; ET : Ecart type.

Les résultats diffèrent lorsque l'on compare les niveaux de l'estime de soi des homosexuels suivant le type de religion sujets. L'on note une différence significative entre ces deux variable ($p\text{-value} = 0,032 < 0,05$) (confère le tableau IV). En effet, le christianisme est la religion majoritaire, 9,3% ont une estime de soi très faible, 20,6% ont une estime de soi faible tandis que 20,6% ont une estime de soi moyenne et 21,15 % ont une estime de soi très forte.

La comparaison des moyennes de scores de l'estime de soi réalisée dans le tableau IV montrent les enquêtés ont une estime de soi qui est statistiquement différent avec une $p\text{-value} = 0,038 < 0,05$. Les enquêtés issus de différentes religions ou non ont en moyenne une estime de soi faible 30,16 \pm 4,90 (confère le tableau IV).

Tableau V : Comparaison des niveaux de l'estime de soi des homosexuels suivant le type de profession

Type de Profession	Niveaux d'estime de soi						Total
	ESTF	ESF	ESM	ESF+			
	n	%	%	%	%	%	$\bar{X} \pm ET$
Aucune activité	05	0,9	1,9	0,9	0,9	45,7	27,40±6,30
Etudiant ou élève	44	5,6	15,0	6,0	14,0	41,1	30,41±4,46
Secteur informel	14	1,9	8,4	1,9	0,9	13,1	28,14±3,63
Secteur privé formel	39	4,7	7,5	13,1	11,2	36,4	31,13±5,38
Secteur publique formel	05	0,9	0,9	1,9	0,9	4,7	28,80±5,26
Total	107	14,0	33,6	24,3	28,0	100,0	30,16±4,90
P-value	Fisher = 0,058 S					Anova = 0,064 NS	

ESTF : Estime de Soi Très Faible ; ESF : Estime de Soi Faible ; ESM : Estime de Soi Moyenne ; ESF+ : Estime de Soi Forte ; n : Effectif ; % : Pourcentage ; NS : Non Significatif ; \bar{X} : Moyenne ; ET : Ecart type.

Les résultats relatifs à la comparaison du niveau de l'estime de soi des homosexuels suivant le type de profession révèlent dans le tableau V que les étudiants ou les élèves sont en majorité (44). Ces derniers se caractérisent par une fréquence d'estime de soi faible (15,0%). Quant à ceux n'exerçant aucune activité et ceux du secteur informel, l'on note que ces derniers sont caractérisés respectivement par une estime de soi faible (1,9% et 8,4%). Par contre les individus du secteur privé formel et ceux du secteur public formel se définissent par une estime de soi moyenne (13,1% et 1,9%).

La confrontation statistique ne révèle aucune différence significative entre les niveaux de l'estime de soi des homosexuels et le type de profession (p-value = 0,158 > 0,05) (confère le tableau V).

Se référant à la moyenne des scores du niveaux de l'estime de soi, l'on relève que les individus enquêtés suivant leur profession (aucune activité, étudiant ou élève, secteur informel, secteur privé formel, secteur publique formel) ont en moyenne des scores de leur estime de soi qui oscillent entre 25 et 31. Dans ce sens, l'on note que ces derniers ont dans l'ensemble une estime de soi faible, qui reste identique quel que soit la profession (p-value = 0,064 > 0,05) (confère le tableau V).

Tableau VI : Comparaison des niveaux de l'estime de soi des homosexuels issus ou non de foyer polygame

Type de foyer	Niveaux d'estime de soi						Total
	ESTF	ESF	ESM	ESF+			
	n	%	%	%	%	%	$\bar{X} \pm ET$
Foyer monogame	81	8,4	27,1	17,8	22,4	75,7	30,51±4,58
Foyer polygame	26	5,6	6,5	6,5	5,6	24,3	29,08±5,74
Total	107	14,0	33,6	24,3	28,0	100,0	30,16±4,90
P-value	Khi 2 = 0,429 NS					T-student = 0,134 NS	

ESTF : Estime de Soi Très Faible ; ESF : Estime de Soi Faible ; ESM : Estime de Soi Moyenne ; ESF+ : Estime de Soi Forte ; n : Effectif ; % : Pourcentage ; NS : Non Significatif ; \bar{X} : Moyenne ; ET : Ecart type.

Le tableau VI compare les niveaux d'estime de soi des sujets suivant le régime familial. Lorsque l'on considère les enquêtés issus de foyer monogame, les résultats indiquent que 8,4% ont une estime de soi très faible, 27,1% ont une estime de soi faible, 17,8% d'entre eux ont une estime de soi moyenne et 22,4% présentent une estime de soi très forte.

En revanche ceux issus de foyer polygamique se caractérisent à la fois par une estime de soi faible (6,5%) et moyenne (6,5%).

La vérification statistique n'indique aucune différence significative entre les niveaux d'estime de soi des sujets suivant le régime familial (p-value = 0,429 > 0,05) (confère le tableau VI).

La comparaison des moyennes des scores de l'estime de soi réalisée dans le tableau VI laisse observer que pris ensemble, les enquêtés issus de foyer monogame présentent un score moyen de 30,51±4,58, qui est relatif à l'estime de soi faible (confère le tableau VI).

Selon le résultat statistique, la moyenne du score de l'estime de soi des individus issus de foyer monogame est identique à celle de leurs pairs issus de foyer polygame, avec une p-value = 0,134 > 0,05 (confère le tableau VI).

Tableau VII : Comparaison des niveaux de l'estime de soi des homosexuels suivant la séparation ou non des parents biologiques

Séparation ou non des parents biologiques	Niveaux d'estime de soi						Total
	ESTF	ESF	ESM	ESF+			
	n	%	%	%	%	%	$\bar{X} \pm ET$
Parents séparés	51	5,6	13,1	13,1	15,9	47,7	30,67±4,62
Parents non séparés	56	8,4	20,6	11,2	12,1	52,3	29,70±5,13
Total	107	14,0	33,6	24,3	28,0	100,0	30,16±4,90
P-value	Khi 2 = 0,428 NS					T-student = 0,560 NS	

ESTF : Estime de Soi Très Faible ; ESF : Estime de Soi Faible ; ESM : Estime de Soi Moyenne ; ESF+ : Estime de Soi Forte ; n : Effectif ; % : Pourcentage ; NS : Non Significatif ; \bar{X} : Moyenne ; ET : Ecart type.

L'on note aucune différence significative entre le niveau de l'estime de soi et la séparation ou non des parents biologiques ($p\text{-value} = 0,227 > 0,05$) (confère le tableau VII). En effet, chez les enquêtés dont les parents sont séparés, 5,6% ont une estime de soi très faible, 13,1% ont une estime de soi faible, 13,1% ont une estime de soi moyenne et 15,9% ont une estime de soi forte.

En revanche chez ceux de parents non séparés, 8,4% ont une estime de soi très faible, 20,6 % ont une estime de soi faible, 11,2% ont une estime de soi moyenne et 12,1% ont une estime de soi forte (confère le tableau VII). Autrement dit, se fondant au test statistique appliqué, l'on note que les homosexuels issus de parent séparés sont caractérisés par une estime de soi qui est analogue à celui de leurs homologues issus de parents non séparés.

Dans un autre sens, l'on relève dans le tableau VII que les individus enquêtés dont les parents ont connu une séparation ont en moyenne un score d'estime de soi égale à 30,67±4,62, qui ne s'écarte pas statistiquement de celle de leurs semblables dont les parents n'ont pas connu de séparation (29,70±5,13), avec une $p\text{-value} = 0,560 > 0,05$ (confère le tableau VII). Suivant l'échelle ces derniers ont dans l'ensemble une estime de soi faible.

Tableau VIII : Comparaison des niveaux de l'estime de soi des homosexuels suivant des familles ayant été informées ou non de l'homosexualité de l'un des leurs

Familles informées ou non du statut de l'un des leurs		Niveaux d'estime de soi					
		ESTF	ESF	ESM	ESF+	Total	
	n	%	%	%	%	%	$\bar{X} \pm ET$
Familles non informées	82	10,3	25,2	19,6	21,5	76,6	30,21±4,81
Familles informées	25	3,7	8,4	4,7	6,5	23,4	30,00±5,27
Total	107	14,0	33,6	24,3	28,0	100,0	30,16±4,90
P-value		Fisher = 0,943 NS			T-student = 0,743 NS		

ESTF : Estime de Soi Très Faible ; ESF : Estime de Soi Faible ; ESM : Estime de Soi Moyenne ; ESF+ : Estime de Soi Forte ; n : Effectif ; % : Pourcentage ; NS : Non Significatif ; \bar{X} : Moyenne ; ET : Ecart type.

Chez les familles non informées du statut homosexuel de l'un des leurs, l'on note chez les enquêtés que 25,2% sont caractérisés par une estime de soi faible contre 8,4% pour ceux dont la famille est informée du statut homosexuel de l'un des leurs. Suivant le test statistique, l'on relève que le niveau d'estime de soi des homosexuels dont les parents sont informés de leur statut est analogue à celui de leurs homologues dont les parents ne sont pas informés de leur statut (p-value = 0,976 > 0,05) (confère le tableau VIII).

La comparaison des moyennes des scores de l'estime de soi réalisée dans le tableau VIII laisse observer que pris ensemble, les enquêtés dont les parents sont informés de leur statut d'homosexuel présentent un score moyen de 30,21±4,81 contre 30,00±5,27 pour ceux de famille n'étant pas informé de leur statut. Selon l'échelle de Rosenberg, les moyennes se réfèrent à l'estime de soi faible. Le résultat statistique indique que la moyenne du score de l'estime de soi des individus ne varie pas selon que la famille soit ou non informée du statut homosexuel de l'un de leur (p-value = 0,743 (confère le tableau VIII).

En somme, la population d'homosexuelle étudiée a en moyenne une estime de soi faible. Se référant aux résultats obtenus de façon générale, les niveaux de l'estime de soi des sujets ne dépendraient pas des paramètres sociodémographiques avec des p-values > 0,05. De tels résultats pourraient trouver une explication dans les observations empiriques.

III. Discussion

La question de l'estime de soi chez les homosexuels fait l'objet de questionnement régulier dans les sociétés contemporaines d'Afrique, que de par le monde. L'un de ceux-ci examine l'influence des mécanismes sociaux sur l'estime de soi chez les populations Lesbiennes, Gays, Bisexuels et Transgenres (LGBT). Cette préoccupation est réexaminée dans le contexte ivoirien en mettant l'accent sur l'effet des paramètres sociodémographiques en rapport avec les niveaux d'estime de soi. Les observations réalisées dans ce sens chez les populations se réclamant homosexuelles apportent quelques résultats spécifiques. La population d'homosexuelle étudiée a en moyenne une estime de soi faible. Les niveaux de l'estime de soi des sujets ne dépendraient pas des paramètres sociodémographiques avec des p-values $> 0,05$.

Au plan méthodologique, l'examen de l'estime de soi chez les homosexuels de notre étude s'est réalisé au moyen d'une échelle notamment celui d'estime de soi de Rosenberg (1965). Notre étude se particularise par l'utilisation de cette échelle. Elle corrobore dans ce cadre celui de J. C. Tiago et al. (2014, p 4571), qui eux ont mené une étude au Brésil en utilisant cette même échelle pour l'évaluation de l'estime de soi chez des sujets homosexuels. La population homosexuelle de la présente étude a une estime de soi faible. Ce déficit d'estime de soi chez les sujets de notre étude pourrait trouver des explications dans les pensées des sociétés contemporaines. En effet, dans les sociétés actuelles, les individus qui souhaitent réorientés leurs identités sexuelles de naissance seraient vus comme des personnes ayant un déficit d'estime de soi. Cette pensée soutenue dans l'étude réalisée par H.Yayu et al (2019, p 874). Ces auteurs ont étudié l'estime de soi chez des hommes gays vivant avec le VIH/sida dans l'adaptation sociale. Dans leurs travaux la population ayant réorienté leurs identités sexuelles avait une estime de soi significativement faible.

Le non écart observé entre les LGBT de caractères sociodémographiques différents dans l'estime de leur soi pourrait être imputable au choix par ces jeunes d'un même modèle.

Outre ces facteurs, le statut social des individus pourrait expliquer cette non différence entre ces derniers au plan de leur estime de soi, même si les caractères sociodémographiques sont dissemblant. En effet, les sujets concernés par le présent travail vivent tous à Abidjan. Ceux-ci ne seraient pas loin d'être caractérisés par des connaissances superposables

ou complémentaires, notamment en matière d'idoles, d'idéaux, de modèle. Ce faisant, ils pourraient construire une norme semblable à partir de laquelle ils mesurent leur connaissance en leur soi.

L'estime de soi invariable d'un individu à un autre de caractère social et démographique variable serait attribuable au milieu de vie identique. Selon R. A. Leit et al. (2001, p. 91-92), le milieu de vie est isolé comme une variable pouvant aussi définir des rapports analogues des individus à leur confiance et connaissance à leur soi. Or, les LGBT du présent travail sont issus d'un même milieu de vie (défavorisé). Ces derniers baignent dans un cadre qui semble leur proposer des stimulations socio-comportemental moins catégorisant qui les amènent à développer un sentiment de leur capacité indifférencié, quel que soit les caractères sociodémographiques. Par ailleurs, les résultats de l'étude se révèlent différents de ceux des travaux de L. S. Fortes et al. (2014, p.236) et A. Gavric et al. (2015, p.711). Selon ces auteurs, les sujets qui ont un niveau de confiance en soi élevé ont des caractères sociaux et démographiques différents de ceux qui ont une confiance en soi basse.

A l'analyse, les réponses à la question relative à l'influence supposé des caractéristiques sociodémographiques sur le niveau d'estime de soi se révèlent divergentes, considérant les résultats des travaux antérieurs et ceux obtenus dans le présent travail. Il convient, toutefois, d'indiquer que la taille moins importante de l'échantillon ne permet pas de généraliser les conclusions. La prise en compte d'un nombre important d'homosexuels dans une étude ultérieure pourrait permettre d'améliorer les résultats apportés.

Conclusion

La question examinée dans le présent travail transversale et analytique est relative à l'estime de soi chez les homosexuelles suivant leurs paramètres sociodémographiques. Les données collectées auprès de 107 homosexuels âgés de 18 à 63 ans ont été traités à l'aide de méthodes standardisées. Les résultats obtenus montrent que la population homosexuelle étudiée a en moyenne une estime de soi faible et se référant aux résultats obtenus de façon générale, les niveaux de l'estime de soi des sujets ne dépendraient pas des paramètres sociaux avec des p-values > 0,05. Des études ultérieures, considérant un échantillon de sujets de taille significative, comprenant des homosexuels issus des différentes localités de la Côte d'Ivoire apporteraient des réponses plus précises à la problématique explorée c'est-à-dire l'estime de soi chez les homosexuels.

Remerciements

Les auteurs de l'étude remercient les responsables de l'Espace Médical Confiance et ceux de la clinique de confiance d'Abidjan, Côte d'Ivoire, pour avoir accepté que la collecte des données relatives à la question examinée se réalise au sein de la clinique. Ils sont également reconnaissants à l'égard des enquêtes qui ont contribué volontairement à l'échantillon de sujets sur lequel a porté la recherche.

Références bibliographiques

DORE Christina, 2007, « Estime de soi : Analyse de concept », *Recherche en soins infirmiers*. 2017 Jun;(129), 18-26.

DUPRAS Geneviève, 2012, *L'importance des conditions de l'estime de soi à l'adolescence pour le bien-être psychologique des jeunes et le rôle du soutien social*. [Thèse, Université du Québec à Montréal]. <https://www.core.ac.uk/download/pdf>

FORTES Léonard De Sousa, CIPRIANI Flavia Marcelle, COELHO Fernanda Dias, PAES Santiago Tavares, FERREIRA Maria Elisa Caputo, 2014, « Does self-esteem affect body dissatisfaction levels in female adolescents », *Revista Paulista de Pediatria*, 32(3), 236-240. <https://doi.org/10.1590/01030582201432314>.

GAVRIC Anja, MIRCETA Dubravka, JAKOBOVIC Mario, PAVLIC Andrej, ZRINSKI Magda Trinajstic, SPALJ, Stjepan, 2015, « Craniodentofacial characteristics, dental esthetics-related quality of life, and self-esteem », *American Journal of Orthodontics and Dentofacial Orthopedic*, 147(6), 711-718. <https://doi.org/10.1016/j.ajodo.2015.01.027>.

JENDOUBI Verena, 2002, Estime de soi et éducation scolaire. Repéré à <http://www.comportement.net/estime/estime04>

JOSIANE De Saint Paul, 2019, *Estime de soi, confiance en soi -s'aimer, s'apprécier et croire en soi*. Repéré à <https://www.dunod.com/sciences-humaines-et-sociales>

LEIT A. Richard, POPE G. Harrison, GRAY J. James, 2001, « Cultural expectations of muscularity in men: The evolution of playgirl centerfolds », *The International Journal of Eating Disorders*, 29(1), 90-93.

MELLINI Laura, 2019, « Entre normalisation et hétéronormativité : la construction de l'identité homosexuelle ». *Déviance et Société*, 33 (1), 3-26. <https://doi.org/10.3917/ds.331.0003>.

MOSKOWITZ A. David, SEAL W. David, 2011, « Estime de soi chez les hommes gais et bisexuels séropositifs et séronégatifs : implications pour les

comportements à risque avec les partenaires sexuels occasionnels », *Comportement face au sida*, 15(3), 621-625. [https://doi : 10.1007/s10461-010-9692-1](https://doi.org/10.1007/s10461-010-9692-1).

ROMIJNDERS A . Kim, WILKERSON J. Michael, CRUTZEN Rik., KOK Gerjo, BAULDRY Jessica, LAWLER Sylvia, MONTROSE Centre, 2017, « Renforcer les liens sociaux pour accroître la confiance et l'estime de soi chez les jeunes des minorités sexuelles et de genre », *Pratique de promotion de la santé*, 18(3), 341-347. [https://doi: 10.1177/1524839917690335](https://doi.org/10.1177/1524839917690335).

SUY Kahofi Jischvi, 2019, *Soigner les LGBTQI+ de Côte d'Ivoire, un défi pour la Clinique de Confiance*. Repéré à <https://www.bbc.com/afrique/region-50309174>.

STERN Suzanne, WRIGHT Un Jordan, 2018, « Effets discrets de la religiosité et de la spiritualité sur l'identité et l'estime de soi gaies », *J homosexuel*, 65(8), 1071- 1092. [https://doi:10.1080/00918369.2017.1368769](https://doi.org/10.1080/00918369.2017.1368769)

TIAGO Jose Canali, SYLVIA Marina Soares de Oliveira, DEIVID Montero Réduit DANIELE Bothelo Vinholes, VIVIANE Pessi Feldens, 2014, «Evaluation of self-esteem among homosexuals in the southern region of the state of Santa Catarina, Brazil», *Cien Saude Colet*, 19 (11), 4569-4576. [https://doi:10.1590/1413-812320141911.15982013](https://doi.org/10.1590/1413-812320141911.15982013).

VALLIERES F. Evelyne, VALLERAND J. Robert, 1990, « Traduction et validation canadienne-française de l'Echelle d'estime de soi (ÉES-10)», *International Journal of Psychology*, 25, 305-316. <https://doi.org/10.1080/00207599008247865>.

YAYU Handayani, HERNI Susanti, MUSTIKASARI , 2019, « L'estime de soi des hommes gais vivant avec le VIH/sida dans l'adaptation sociale ». *Enfermer Clin*, 29 septembre 2019 (2), 874-878. [https://doi:10.1016/j.enfcli.2019.04.132](https://doi.org/10.1016/j.enfcli.2019.04.132).

